

La Ballerine

Le rideau enfin se lève,
Et sous nos yeux médusés
Transportés comme dans un rêve
Un temps de grâce nous est conté.

Et elle s'envole légèrement
De blanc vêtu la ballerine
Et elle retrouve sagement
Son cavalier qui s'incline.

Eblouissante la phalène,
Ses pieds ne touchent plus le sol
Elle nous entraîne sans perdre haleine
Sur une note en bémol.

Elle papillonne magnanime
Danseuse étoile depuis hier
Sont braqués sur la ballerine
Les yeux de la salle entière.

Les petits rats de l'opéra
Autour d'elle lui font la cour
Mais seule la danseuse restera
La grâce et l'allégresse d'un jour.

CLOWEZ Myriam